Document généré le 25 avr. 2024 04:12

Séquences
La revue de cinéma

Le Dictionnaire du cinéma québécois, Sous la direction de Michel Coulombe et de Marcel Jean, 3e édition revue et augmentée par Michel Coulombe, Montréal, Boréal, 1999, 721 pages

Élie Castiel

Numéro 209, septembre–octobre 2000

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48808ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2000). Compte rendu de [*Le Dictionnaire du cinéma québécois*, Sous la direction de Michel Coulombe et de Marcel Jean, 3e édition revue et augmentée par Michel Coulombe, Montréal, Boréal, 1999, 721 pages]. *Séquences*, (209), 60–60.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

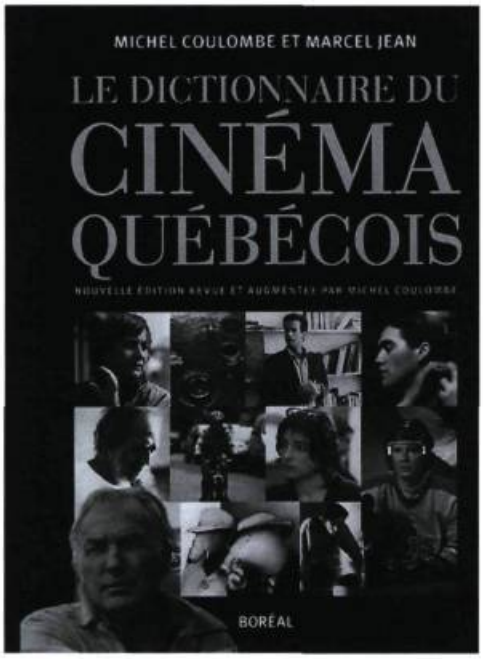
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



LE DICTIONNAIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Ouvrage essentiel pour tout cinéphile et, bien entendu, critique de cinéma, *Le Dictionnaire du cinéma québécois* se présente dans une édition revue et augmentée par Michel Coulombe. Toujours éditée sous sa direction et celle de Marcel Jean, la nouvelle publication compte sur l'apport de plus de soixante-dix collaborateurs. Dans la mesure du possible, les anciennes notices biographiques ont été mises à jour. Selon le responsable de chaque notule, certains cinéastes ou artisans du cinéma bénéficient de textes plus longs, mettant en valeur leur apport considérable au cinéma québécois. C'est le cas, entre autres, de Paule Baillargeon, de Frédéric Back et de Denys Arcand. Facile à consulter, l'ordre alphabétique servant de guide, l'ouvrage présente outre les réalisateurs, les comédiens et les directeurs photo ou autres techniciens de l'image, certains fondateurs de divers mouvements cinématographiques. Une notice est consacrée aux festivals, une autre, aux revues de cinéma (évidemment, par tradition sans doute, on continue à n'être pas trop tendre avec *Séquences*), sans oublier celles annotant les écoles de cinéma ou mettant en exergue certaines institutions importantes directement ou indirectement reliées au cinéma québécois comme, par exemple, « Église et cinéma ».

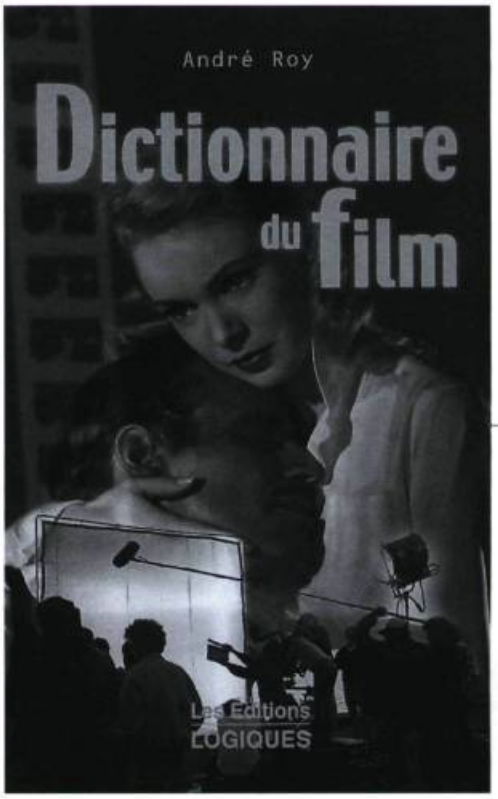
Ce qui ressort de cet ouvrage, c'est avant tout la passion des auteurs pour une cinématographie en devenir. Parfois les commentaires ne manquent pas de parti pris, d'autres utilisent l'humour. L'écriture, sobre et concise, facilite la lecture. Les filmographies sont complètes. Dans la nouvelle édition, on retrouve quatre cents génériques des films les plus marquants du cinéma québécois, soit cinquante de plus que dans la précédente édition. Un *must* pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à notre cinématographie nationale.

Élie Castiel

Le Dictionnaire du cinéma québécois
Sous la direction de Michel Coulombe et de Marcel Jean
3e édition revue et augmentée par Michel Coulombe
Montréal, Boréal, 1999
721 pages

DICTIONNAIRE DU FILM

L'originalité du *Dictionnaire du film* réside dans la quasi-exhaustivité des termes techniques répertoriés, tous définis avec précision et une vision critique du cinéma. Outre les termes directement reliés à la fabrication d'un film, on retrouve également le vocabulaire de la conservation du patrimoine cinématographique, des notules sur l'esthétique du film et, entre autres, le vocabulaire des nouvelles technologies et d'Internet. La bibliographie aidera le lecteur curieux et aventureux à choisir d'autres ouvrages techniques, historiques et théoriques, et d'autres relevant de la syntaxe et de la grammaire cinématographiques. André Roy, par ailleurs écrivain et critique de cinéma, a eu la brillante idée d'inclure un index des mots anglais, ce qui, pour tout critique de cinéma québécois, constitue une mine d'information. On apprendra, par exemple, que le fameux *jump cut* se traduit par *faux raccord*. Un ouvrage essentiel pour étudiants en cinéma, critiques et tous ceux qui se passionnent pour le 7e Art.

Élie Castiel

Dictionnaire du film
André Roy
Montréal, Les Éditions logiques, 1999
359 pages